

Etude de l'influence des caractéristiques de l'entreprise sur la qualité des informations financières diffusées par les sociétés algériennes cotées en bourse

M. Abdelwahab BELHADDAD¹, Dr. Faiza BENIKHELEF²

¹ Doctorant, Ecole des Hautes Etudes Commerciales (EHEC)**

² Maître de conférences (A), Ecole des Hautes Etudes Commerciales (EHEC)

Reçue: 7/11/2020

Accepté: 24/11/2020

Publié: 15/1/2021

Résumé:

Ce travail de recherche a pour objectif d'étudier l'influence des caractéristiques de l'entreprise sur la qualité des informations financières diffusées par les sociétés algériennes cotées en bourse. Pour répondre à cette problématique de recherche, nous avons calculé l'indice théorique et les indices réelles de la qualité des informations financières sur la base d'une grille d'items. Par la suite nous avons procédé à une analyse uni variée et une analyse multi variée.

A l'issue de notre étude empirique nous avons déduit que la rentabilité de l'entreprise et l'actionnariat de l'Etat impactent positivement la qualité des informations financières diffusées dans les rapports annuels, contrairement à la taille de l'entreprise qui a effet négatif sur la qualité.

Mots clés: informations financières, qualité, communication financière, rapport annuel, caractéristiques de l'entreprise.

Jel Classification Codes: M41, G32

Abstract:

The aim of this research work is to study the influence of company characteristics on the quality of financial information disclosed by Algerian listed companies. To answer this research problem, we have calculated the theoretical and real indices of the quality of financial information on the basis of a list of items. Then we proceeded to a uni-varied analysis and a multi-varied analysis.

At the end of our empirical study, we deduced that company profitability and state ownership have a positive impact on the quality of financial information published in annual reports, in opposition to company size, which has a negative effect on quality in the Algerian context.

Key-words : Financial information, Financial disclosure, Quality, Annual report, Firm characteristics

**Auteur correspondant, Email: abdelwahab.belhaddad@gmail.com

1. Introduction :

Dans un contexte de mondialisation, et après la crise financière, la recherche de nouvelles ressources autres que le pétrole, et le passage de l'économie planifiée à l'économie de marché est une nécessité est non un choix. Pour cela, l'Algérie a entrepris une série de réformes économiques pour le passage à l'économie de marché tels que : La privatisation de certaines entreprises publiques, le processus d'adhésion à l'OMC, la création d'un marché boursier...etc.

Ces réformes ont été accompagnées par une réforme du référentiel comptable avec l'instauration du Système Comptable Financier à la place de l'ancien Plan Comptable National, qui marque le passage de la comptabilité continentale à la comptabilité anglo-saxon.

Or, la création du marché boursier et le changement du référentiel comptable ont créé de nouveaux besoins en matière d'informations financières. La Commission de l'Organisation et Surveillance des Opérations Boursières COSOB, ainsi que les investisseurs existants et potentiels exigent plus de transparence et des explications concernant des chiffres qui reflètent la situation de l'entreprise.

La principale source d'information pour ces investisseurs est bien le rapport annuel élaboré par les entreprises chaque fin d'exercice comptable, afin de présenter les principaux agrégats relatifs aux réalisations de l'exercice en question, ainsi que les prévisions des prochains exercices.

De ce fait, le but de notre recherche est d'étudier dans un premier lieu, la qualité des informations financières diffusées via les rapports annuels des entreprises, ensuite nous tentons de répondre à la problématique suivante :

« Les caractéristiques de l'entreprise, influencent-elles la qualité des informations financières diffusées par les sociétés algériennes cotées en bourse dans leur rapport annuel ? »

2. Cadre théorique de la qualité des informations financières

Dans le monde des affaires, l'information est un renseignement, un fait qui va aider ou qui pourrait aider une prise de décision future par le management de

l'entreprise, il s'agit de quelque chose qui a du prix, de la rareté et acquiert par là une dimension opérationnelle en modifiant le comportement du récepteur (décision, achat, émotion). Elle se définit non seulement par la capacité du récepteur à saisir les significations mais encore et surtout par celle d'en tenir, d'où le rôle essentiel du contexte qui non seulement contribue au sens mais surtout à la motivation (Bizot, Chimisanas et Piau, 2014).¹

Quant à l'information financière, elle est définie par un ensemble de textes légaux et réglementaires regroupant les données objectives, les faits et les chiffres de l'entreprise. Elle ne se limite pas uniquement aux données quantitatives générées suivant des normes comptables précises à l'échelle internationale (IAS/IFRS – US GAAP...) ou nationale (par ex : Le SCF pour le cas de l'Algérie) dont l'objectif est de fournir une représentation chiffrée et fidèle de la réalité économique de l'entité, elle s'étend également aux informations qualitatives qui permettent de mieux appréhender les chiffres avancés par la comptabilité, et son avenir.

Afin que cette information financière soit utile à son utilisateur, elle doit obéir aux critères de qualité définis par les normalisateurs comptables afin qu'elle représente une image fidèle de la réalité économique de l'entreprise, communiquée à ses parties prenantes (*ou Stakeholders*).

Plusieurs auteurs se sont intéressés à la question de la qualité de l'information financière et ses conséquences sur la performance financière des firmes et le comportement des investisseurs. En effet, il a été démontré qu'une information financière de qualité est associée à une réduction du cout du capital (Francis et al ; 2004), à une augmentation des liquidités des titres ou encore, une meilleure qualité de l'information financière publiée, améliore le comportement d'investissement des entreprises en agissant à travers deux conduits, à savoir un meilleur contrôle des actions des dirigeants (Bushman et Smith, 2001 ; 2003) et la signalisation au marché (Houcine, 2014).

Afin d'évaluer la qualité de l'information financière, diverses méthodes de mesure ont été utilisées dans le cadre des recherches antérieures, néanmoins une classification non exhaustive des modèles les plus utilisées dans la littérature comptable se résume en quatre méthodes comme suit (Van Beest, F., & Braam, G.

¹ Bizot E, Chimisanas M-H & J. Piau (2014). Communication, Dunod, Paris. P.342

2013) : les modèles des *accruals*, les modèles de la pertinence des valeurs, les recherches basées sur des éléments spécifiques dans les rapports annuels, et les modèles d'opérationnalisation des caractéristiques qualitatives de l'information financière.

Le premier modèle, celui des *accruals* (le terme *accruals* n'ayant pas d'équivalent généralement admis en français) (Labelle et Thibault, 1998) se base principalement sur l'évaluation de qualité du résultat, cette dernière peut être définie comme « le niveau dans lequel le résultat comptable reflète la réalité économique, dans le but d'évaluer adéquatement la performance financière de l'entreprise » (Krishnan et Parsons, 2008). Les *accruals* représentent la somme des ajustements comptables qui constitue la différence entre le résultat comptable et le cash-flow généré par les activités opérationnelles (Healy, 1985). Ce modèle suppose que les gestionnaires utilisent les *accruals* discrétionnaires (les *accruals* sur lesquelles le manager peut exercer un certain control) pour gérer les résultats, ce qui influence négativement la qualité de l'information financière en réduisant son utilité décisionnelle. (Van Beest, F., & Braam, G. 2013)

Quant à la deuxième méthode, la mesure de la qualité de l'information financière se fait sur la base de l'association entre les chiffres comptables et la réaction des marchés financiers (Barth et al., 2001 ; Nichols & Wahlen 2004). L'objectif principal de cette méthode se porte principalement sur la pertinence et la fiabilité de cette information.

Les deux premiers modèles visent à mesurer directement la qualité de l'information financière présentée dans les états financiers, néanmoins, pour mesurer sa qualité d'une manière exhaustive, il faut tenir en compte même les informations non financières. La troisième méthode s'accroît sur les outils d'évaluation, qui mesurent en profondeur la qualité des items spécifiques du rapport annuel de l'entreprise, et qui comprennent des informations financières ainsi que des informations non financières, Cette méthode vise à estimer le degré d'influence des rubriques spécifiques dans le rapport annuel sur les décisions prises par les utilisateurs. (Van Beest, F., & Braam, G. 2013)

La quatrième et la dernière méthode vise à mesurer chacune des quatre caractéristiques qualitatives de l'information financière, développées par le FASB et l'IASB, séparément afin de déterminer son utilité décisionnelle. Néanmoins, certaines études visant à opérationnaliser ces caractéristiques qualitatives ne sont

pas exhaustives, en se focalisant sur la pertinence et la fiabilité. Les deux autres caractéristiques sont perçues comme étant secondaires et moins importants que les deux premiers. (Van Beest, F., & Braam, G. 2012)

Durant notre recherche, et afin d'étudier l'influence des caractéristiques de l'entreprise sur la qualité des informations financières des sociétés algériennes cotées en bourse, nous allons utiliser la troisième méthode, celle des items spécifiques diffusées dans le rapport annuel, pour deux principales raisons :

- La disponibilité de la source d'information, étant donné que le rapport annuel est un support de communication financière obligatoire pour les sociétés algériennes cotées en bourse d'une part ;
- D'autre part, notre étude s'inscrit dans un cadre de continuité des études sur la qualité des informations financières diffusés via le rapport annuel au niveau de la région de l'Afrique du nord, après le cas tunisien (Chakroun et Hussainey, 2014), le cas libyen (Mahmoud, 2012) et le cas égyptien (Soliman, 2013).

3. Hypothèses de recherche

Afin de répondre à notre problématique, nous avons formulés trois hypothèses relatives aux caractéristiques de l'entreprise suivantes : La taille, la rentabilité et l'actionnariat de l'Etat.

3.1. La taille de l'entreprise

Pour plusieurs auteurs, la taille de l'entreprise est souvent un des facteurs déterminants de la qualité de la diffusion des informations financières par les entreprises. (Cerf, 1961 ; Singhvi & Desai, 1971; Buzby, 1974 ; Stanga, 1976 ; Firth, 1979 ; Chow & Wong-Boren, 1987 ; Wallace, 1988 ; Cooke, 1989 ; Raffournier, 1991 ; Zhou, 1987).

En effet, les grandes entreprises sont susceptibles de diffuser des informations de qualité, contrairement aux petites et moyennes entreprises, étant donné qu'elles disposent de ressources importantes, un savoir-faire en matière de production et de diffusion des informations financières ainsi que la maîtrise des coûts grâce aux économies d'échelles générées par la taille de l'entreprise.

Les études réalisées dans la région de l'Afrique du Nord ont démontré une relation positive entre la taille de l'entreprise et la qualité des informations diffusées dans le cas libyen, (Mahmoud, 2012) et égyptien (Soliman, 2013), cependant dans le cas tunisien les chercheurs n'ont pas pu démontrer un impact significatif concernant cette variable. (Chakroun & Hussainey, 2014). De ce fait, nous supposons que la taille de l'entreprise influe positivement la qualité des informations financières diffusées dans le cas algérien.

H1 - Il existe une relation positive entre la taille de l'entreprise et la qualité des informations financières émises par les sociétés algériennes cotées en bourse dans leur rapport annuel.

Afin de mesurer la taille de l'entreprise, nous allons utiliser comme variable $\log(\text{total actif})$.

3.2. La rentabilité de l'entreprise

Une autre variable peut expliquer la qualité de la divulgation des informations financières par les sociétés : la rentabilité. En effet plus que le résultat comptable est bon, plus que l'entreprise tente à améliorer sa diffusion des informations financières, en revanche, en cas de mauvaises performance, les dirigeants vont diminuer la quantité des informations diffusés pour couvrir les événements liés à ces pertes et la baisse des résultats.

Selon la théorie d'agence, les dirigeants des entreprises qui réalisent de bonnes performances financières sont susceptibles de diffuser les informations détaillées expliquant les résultats et la rentabilité de l'entreprise afin d'obtenir des avantages personnels liés à leurs rémunérations et le maintien de leurs positions. (Singhvi & Desai, 1971)

Aussi, les entreprises ont intérêt de communiquer sur leur rentabilité financière et commerciale afin d'augmenter le cours de leurs actions au sein du marché financier. Dans le cas contraire, la valeur des titres de propriété va reconnaître une baisse qui va peser lourdement sur leur structure financière, et la valeur de l'entreprise.

Certains chercheurs ont pu démontrer l'impact de la rentabilité sur la qualité de la diffusion des informations financières comme Cerf (1961) et Singhvi &

Desai (1971), alors que Raffournier (1991) n'a pas trouvé un impact dans le cas suisse.

Les études réalisées dans la région de l'Afrique du Nord ont démontré une relation positive entre la rentabilité de l'entreprise et la qualité des informations diffusées dans le cas libyen, (Mahmoud, 2012) et égyptien (Soliman, 2013). De ce fait, nous supposons que la rentabilité de l'entreprise influe positivement la qualité des informations financières diffusées dans le cas algérien.

H2 - Il existe une relation positive entre la rentabilité de l'entreprise et la qualité des informations financières émises par les sociétés algériennes cotées en bourse dans leur rapport annuel.

Afin de mesurer cette rentabilité, nous allons utiliser le ratio de la rentabilité financière (Résultat net / Capitaux propres)

3.3. Actionnariat de l'Etat

Etant donné que 40% de notre population d'étude est constitué par des entreprises publiques, dont le capital est détenu majoritairement par l'Etat algérien, nous nous posons la question si la communication des entreprises étatiques cotées en bourses diffère de celles privées.

En effet, les entités appartenant au secteur économique et contrôlés par l'Etat prennent la dénomination de « Entreprise Publique Economique » (EPE) et leur forme juridique la plus courant est la société par actions (SPA).

La création des EPE s'insère dans le cadre des réformes économiques initiés en 1988 dans le processus de transition de l'économie orientée vers l'économie de marché, regroupées en huit (8) fonds de participation, elles ont été remplacées en 1995 par des holdings publics, qui ont cédés leurs places au profit des sociétés de gestion des participation (SGP) en 2001, ces derniers ont été dissolus en 2015 pour revenir aux groupes industriels (Aziez et Koudri, 2015).

Souvent, ces entreprises publiques économiques ont tendance à répondre aux exigences et à la politique de l'Etat, en matière d'orientation économique et stratégique, étant donné que le conseil d'administration de ces EPE est composé par des représentant de l'actionnaire majoritaire (l'Etat) ainsi que les représentants des actionnaires minoritaires, de ce fait nous supposons que les entreprises publiques ont tendance à moins communiquer que les entreprises privées dont le

conseil d'administration composé de représentants des personnes physiques et morales détenant des actions dans la société en question.

H3 - Il existe une relation négative entre l'actionnariat de l'Etat et la qualité des informations financières émises par les sociétés algériennes cotées en bourse dans leur rapport annuel.

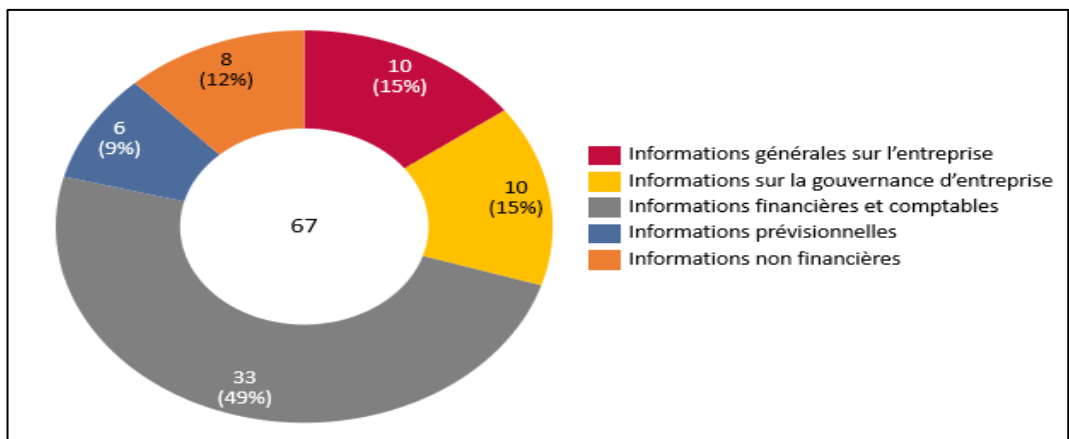
Dans notre étude, l'actionnariat de l'Etat sera présenté comme variable dichotomique prenant la valeur de 1 lorsque la société est détenue par l'Etat ; 0 Sinon.

4. Méthodologie de recherche

Afin de procéder à l'étude de l'influence des caractéristiques de l'entreprise sur la qualité des informations financières diffusées par les sociétés algériennes cotées en bourse, nous avons tout d'abord mesuré cette qualité des informations en suivant la méthode de [Cooke \(1989\)](#).

Pour ce faire, nous avons construit tout d'abord une grille d'évaluation composée de 67 items susceptibles de figurer dans un rapport annuel (annexe 1) répartis sur 6 catégories comme suit :

Figure N°1 : Répartition des catégories d'items de la grille d'évaluation



Source : Etabli par nos soins

Cette grille a été destinée aux professionnels comptables (experts comptables et commissaires aux comptes) ainsi que les analystes financiers représentés principalement par les banquiers, et les consultants d'investissement.

Le nombre total des répondants à notre questionnaire s'élève à 126 entre analystes financiers et professionnels comptables qui sont répartis comme suit :

Tableau N°1 : Répartition des répondants au questionnaire par fonction

Fonction	Effectif	%
Analystes financiers	75	59.5
Experts comptables et commissaires aux comptes	51	40.5
Total	126	100

Source : Etabli par nos soins

Afin d'évaluer la qualité des informations présentés dans les rapports annuels, nous avons opté pour la pondération des items en fonction de leur importance pour l'ensemble des utilisateurs qui ont répondu à notre questionnaire, Ensuite nous utiliserons l'équipondération à travers une démarche dichotomique pour vérifier l'existence des items dans chaque rapport.

La pondération est faite sur la base de l'échelle de Likert de 1 à 5 aux 67 items de notre grille. L'échelle de Likert mesure l'intensité ou le degré d'accord avec l'importance de chaque item. L'attribution des notes est fondée sur une échelle à cinq entrées (1 : Pas du tout important ; 2 : pas important ; 3 : moyennement important ; 4 : important ; 5 : très important). La note la plus élevée indique que l'utilisateur accorde une grande importance à l'item dans sa prise de décision, un item avec une note qui tend vers 5 doit être considéré comme primordial.

Ensuite le système d'équipondération sert à vérifier l'existence de l'item dans le rapport annuel, s'il est présent on lui attribue la valeur de 1 qui sera multiplié par son score pondéré de l'étape précédente, sinon on lui attribue la note de 0. Donc le score total du rapport annuel se calcule à travers la formule suivante

$$SR_j = \sum_{i=1}^n SI_i$$

Avec SR_j le score réel de l'entreprise j

n : Le nombre d'items,

SI_i : Le score de l'item i s'il existe dans le rapport, sinon 0

Le score théorique de l'entreprise représente la somme de moyennes attribuées par les utilisateurs se calcule de la manière suivante :

$$ST_j = \sum_{i=1}^n SI_i$$

Avec SR_j le score réel de l'entreprise j

n : Le nombre d'items,

SI_i : Le score de l'item i .

La division du score réel sur le score théorique, nous donnera un indice appelé « indice de qualité » qui permettra de comparer la qualité des rapports entre les entreprises.

$$\text{Indice de qualité } j = \frac{SR_j}{ST_j}$$

Afin de garantir la fiabilité des données, La vérification de la présence des items dans les rapports annuels, a été effectué par le chercheur et une autre personne indépendante de l'enquête, les deux versions sont rapprochées afin de prendre en considération une version exhaustive pour la suite de l'enquête empirique.

Notre échantillon se porte sur 19 rapports annuels des sociétés non financières cotées en bourse, (SAIDAL, EGH EL AURASSI, NCA ROUIBA et BIOPHARM) entre la période 2013-2018.

Ensuite, dans une troisième étape, nous allons procéder à une analyse univariée entre les indices de qualité obtenus et les caractéristiques de l'entreprise, dont le but est de tester nos hypothèses de recherche, à travers des outils statistiques de corrélation paramétriques et non paramétriques

Enfin, dans la quatrième et la dernière étape, nous procéderons à une analyse multivariée, afin de mettre en évidence l'influence des caractéristiques de l'entreprise sur la qualité des informations financières émises par les sociétés algériennes cotées en bourse. Dans cette analyse, nous allons prendre en compte l'effet simultané des différents variables explicatives et non séparément comme dans l'analyse univariée.

Ainsi, le modèle de régression présentant nos hypothèses de recherche prend la forme de l'équation suivante :

$$QIF = \beta_0 + \beta_1TAILLE + \beta_2RENT + \beta_3ETAT$$

Où :

QIF : Qualité des informations financières

TAILLE : Taille de l'entreprise

RENT : Rentabilité de l'entreprise

ETAT : Actionnariat de l'Etat

5. Résultats et discussions :

Avant d'entamer l'analyse des réponses à notre questionnaire et le calcul de l'indice de qualité, un test de fiabilité des réponses nous semble indispensable. Nous avons opté pour le Alpha de Cronbach comme test de fiabilité, ce dernier est de $0.968 > 0.7$ donc nous pouvons conclure une certaine assurance raisonnable de la fiabilité de nos réponses.

Après avoir appliqué les réponses de notre grille des items valorisés aux sociétés algériennes cotées en bourse, en procédant à la lecture et la notation de leurs rapports annuels nous avons fait ressortir les scores de qualité et les indices de qualité résumés dans le tableau N°2 ci-dessous :

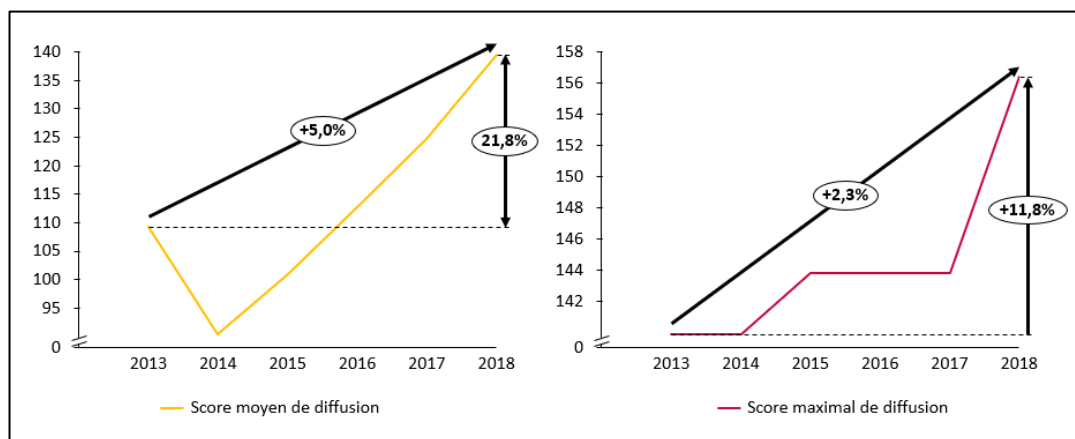
Tableau N°2 : Evolution des scores de diffusion et de de l'indice qualité entre 2013 et 2018

Société	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Score Max	139,87	139,87	143,79	143,79	143,79	156,35
Score Min	86,02	83,89	67,95	93,82	112,14	122,20
Score de qualité Moyen	109,11	103,75	100,83	112,66	124,69	139,47
Indice de qualité Moyen	0,429	0,408	0,397	0,443	0,491	0,549

Source : Etabli par nos soins

La qualité des informations diffusées a augmenté sur la période étudiée, cette augmentation est visible au niveau des moyennes annuelles des rapports analysés obtenues, ainsi qu'au niveau des scores de qualités maximaux comme le démontre le graphe ci-dessous :

Figure N°2 : Evolution du score moyen et score maximale de diffusion



Source : Etabli par nos soins

La moyenne annuelle des scores de diffusion des informations financières au niveau des rapports annuels a connu une tendance haussière en passant de 109,11 en 2013 à 139,47 en 2018 soit une évolution de 21,8%, avec une croissance annuelle moyenne de 5%. Quant au score maximal, ce dernier a évolué de 11,8% passant de 139,87 en 2013 à 156,35 en 2018.

Les sociétés qui ont connu une considérable évolution dans leurs scores de diffusion sont Saidal et Biopharm, quant à EGH el Aurassi, est quasi-stable sur toute la période d'analyse, contrairement à NCA Rouiba, dont le score de diffusion a connu des fluctuations importantes entre 2013 et 2015,

5.1. Les résultats de l'analyse univariée :

Nous allons présenter les résultats de corrélation de Spearman pour les variables quantitatives suivantes : La taille de l'entreprise, la rentabilité, et le test U de Mann Whitney pour la variable qualitative actionnariat de l'Etat

5.1.1. La taille de l'entreprise :

Les résultats de la corrélation de Spearman indiquent une relation négative mais non significative ($\text{Sig} = 0,466 > 0,05$ pour un intervalle de confiance de 95%) entre l'indice de qualité des informations financières et la taille des entreprises mesurée par le Logarithme du total bilan.

Tableau N°3 : Corrélation de Spearman entre QIF et TAILLE

Etude de l'influence des caractéristiques de l'entreprise sur la qualité des informations financières diffusées par les sociétés algériennes cotées en bourse

Corrélations				
			QIF	TAILLE
Rho de Spearman	QIF	Coefficient de corrélation	1,000	-,021
		Sig. (unilatéral)	.	,466
		N	19	19
	TAILLE	Coefficient de corrélation	-,021	1,000
		Sig. (unilatéral)	,466	.
		N	19	19

Source : Sortie SPSS

Cette relation négative est due principalement par les chiffres de Saidal étant donné leur total actif très élevé par rapport aux autres sociétés, mais dont le score de diffusion est relativement faible en comparaison avec EGH El Aurassi ainsi que Biopharm

5.1.2. La rentabilité de l'entreprise :

Quant à la rentabilité de l'entreprise, les résultats du test de corrélation de Spearman indiquent une régression linéaire positive mais non significative (Sig =0,372 > 0,05 pour un intervalle de confiance de 95%).

Tableau N°4 : Corrélations de Spearman entre QIF et TAILLE

Corrélations				
			QIF	RENT
Rho de Spearman	QIF	Coefficient de corrélation	1,000	,081
		Sig. (unilatéral)	.	,372
		N	19	19
	RENT	Coefficient de corrélation	,081	1,000
		Sig. (unilatéral)	,372	.
		N	19	19

Source : Sortie SPSS

En effet, nous avons constaté une tendance globale d'amélioration de l'indice de la qualité des informations financières, néanmoins, le ratio de rentabilité n'a pas été stable est a connu des fluctuations importantes durant la période d'étude. Cette instabilité a causé une absence de corrélation entre la diffusion des informations financières dans les rapports annuels et la rentabilité des entreprises de notre échantillon.

5.1.3. Actionnariat de l'Etat :

Le test U de Mann Whitney pour la variable actionnariat de l'Etat indique une absence de différence de distribution de la qualité des informations financières quel que soit le type de l'entreprise publique ou privée, tel que présenté sur dans le tableau N°5 Ci-dessous :

Tableau N°5 : Test U de Mann-Whitney entre QIF et ETAT

Récapitulatif du test d'hypothèse				
	Hypothèse nulle	Test	Sig.	Décision
1	La distribution de QIF est la même sur les catégories de ETAT.	Test U de Mann-Whitney pour échantillons indépendants	,120 ^a	Garder les hypothèses nulles.
Les significations asymptotiques sont affichées. Le niveau de signification est de ,050.				
a. La signification exacte est affiché pour ce test.				
Test U de Mann-Whitney pour échantillons indépendants				
QIF entre ETAT				
Récapitulatif du test U de Mann-Whitney pour échantillons indépendants				
N total		19		
U de Mann-Whitney		61,000		
W de Wilcoxon		139,000		
Statistiques de test		61,000		
Erreur standard		11,770		
Statistiques de test standardisées		1,614		
Sig. asymptotique (test bilatéral)		,106		
Sig. exacte (test bilatéral)		,120		

Source : Sortie SPSS

5.2. Résultats de l'analyse multivariée

L'interprétation de chaque modèle de régression débute en évaluant la qualité du modèle, Le tableau d'ANOVA ci-dessous nous donne la signification du modèle.

Tableau N°6 : Tableau ANOVA de l'analyse multivariée

ANOVA^a						
Modèle		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
1	Régression	,109	3	,036	5,936	,007 ^b
	de Student	,092	15	,006		
	Total	,200	18			

a. Variable dépendante : QIF
 b. Prédicteurs : (Constante), ETAT, RENT, TAILLE

Source : Sortie SPSS

Nous constatons à la lecture du tableau que le taux de signification de la régression est de 0,007, ce qui indique que nous avons moins de 1% de chance de se tromper en affirmant que le modèle proposé contribue à mieux prédire l'indice de qualité en fonction des variables utilisées.

Maintenant que l'on sait que le modèle est significatif, le tableau récapitulatif de ce modèle (tableau N°7) permet de déterminer la contribution de chaque bloc de variable.

Tableau N°7 : Tableau ANOVA de l'analyse multivariée

Récapitulatif des modèles				
Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	,737 ^a	,543	,451	,07815

a. Prédicteurs : (Constante), ETAT, RENT, TAILLE

Source : Sortie SPSS

La valeur de R², indique le pourcentage de de la variable dépendante expliquée par le modèle, les résultats suggèrent que 54,3% de l'indice de qualité des informations est expliqué par la combinaison des trois variables présentées dans le modèle ci-dessous, le R² est situé entre 0,5 et 0.7, nous estimons que notre modèle linéaire est bon et représentatif.

Ainsi, les résultats de notre régression multiple se présente comme suit :

Tableau N°8 : Résultats de la régression multiple

		Coefficients ^a				
		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés		
Modèle		B	Erreur standard	Bêta	t	Sig.
1	(Constante)	1,946	,846		2,300	,036**
	TAILLE	-,168	,084	-,424	-1,994	,065***
	RENT	,764	,266	,565	2,875	,012**
	ETAT	,187	,048	,880	3,872	,002*

a. Variable dépendante : QIF

*significative à 1%

** significative à 5%

*** significative à 10%

Source : Sortie SPSS

Nous constatons d'après les résultats de la régression multiple avec un intervalle de confiance de 90% soit, Sig < 0.1 qu'il existe :

- une relation négative et significative entre la taille de l'entreprise et la variable dépendante (QIF)
- Une relation positive et significative entre les variables explicatives RENT, ETAT et la variable dépendante (QIF).

5.3. Discussion des résultats :

Les analyses univariés et multivariées effectués ci-dessus ont pour objectif d'expliquer l'influence des caractéristiques de l'entreprise sur la qualité des informations financières diffusées par les sociétés algériennes cotées en bourse, nous allons tout d'abord confronter les résultats de l'étude empirique avec la revue de littérature afin de confirmer ou infirmer les hypothèses de recherche, ensuite, nous allons comparer nos résultats avec ceux des pays voisins.

Tableau N°9 : Synthèse des résultats

Variable explicative	Signe prévu	Analyse univarié	Analyse multivariée
H1 : La taille de l'entreprise	+	-NS	-S
H2 : La rentabilité de l'entreprise	+	+NS	+S
H3 : L'actionnariat de l'Etat	-	NS	+S

Source : Elaboré par nos soins

- **Hypothèse relative à la taille de l'entreprise**

Conformément à ce que nous avons vu durant nos analyses statistiques, l'hypothèse relative à la taille de l'entreprise a un effet négatif significatif sur la qualité des informations financières diffusés dans les rapports annuels des sociétés algériennes cotées en bourse. Cela signifie que les entreprises qui ont une grande taille accordent moins d'attention aux informations publiés dans leurs rapports annuels, **L'hypothèse relative à la taille de l'entreprise est infirmée**

Les résultats obtenus sont contradictoires avec les hypothèses annoncées étant donné que Saidal, la plus grande société cotée, dont son total actif représente 50% de l'ensemble des actifs des sociétés de notre échantillon dispose d'un indice de qualité de diffusion moyen en comparaison avec les autres sociétés.

- **Hypothèse relative à la rentabilité de l'entreprise**

Les résultats de la régression linéaire multivariée montrent que la rentabilité a une relation positive significative sur la qualité des informations financières diffusées dans les rapports annuels des sociétés algériennes cotées en bourse, le coefficient est significatif au seuil de 5% ($P < 0,05$).

Ce résultat correspond à nos prévisions et conforte notre hypothèse. Il signifie que plus l'entreprise réalise des profits, plus elle diffuse des informations financières de qualité. **L'hypothèse relative à la rentabilité est donc confirmée.**

- **Hypothèse relative à l'actionnariat de l'Etat.**

Les résultats de la régression linéaire multivariée indiquent une relation positive et significative de l'actionnariat de l'Etat sur l'indice de qualité des informations financières diffusées dans les rapports annuels des sociétés

Etude de l'influence des caractéristiques de l'entreprise sur la qualité des informations financières diffusées par les sociétés algériennes cotées en bourse

algériennes cotées en bourse, le coefficient est significatif au seuil de 1% ($P < 0,01$).

Il signifie que les entreprises publiques cotées en bourse (dont l'Etat représente l'actionnaire majoritaire) ont tendance à diffuser plus d'informations de qualité dans leurs rapports annuels. **L'hypothèse relative à l'actionnariat de l'Etat est donc infirmée.**

Le tableau N°10 compare les résultats obtenus durant notre recherche avec les cas similaires au niveau de l'Afrique du Nord

Tableau N°10 : Comparaison des résultats obtenus avec la région de l'Afrique du Nord

Variable explicative	Algérie	Tunisie	Libye	Egypte
H1 : La taille de l'entreprise	-S	+NS	+S	+S
H2 : La rentabilité de l'entreprise	+S	Non étudiée	+S	+S
H3 : L'actionnariat de l'Etat	+S	Non étudiée	Non étudiée	Non étudiée

Source : Elaboré par nos soins

La comparaison entre les résultats de ces trois études dans la région du Nord Afrique, antérieures à notre recherche, permet de faire ressortir les constats suivants :

- La taille de l'entreprise est un déterminant significatif pour expliquer la qualité des informations financières en Algérie mais dans un sens négatif contrairement aux études réalisées en Libye et en Egypte.
- La rentabilité semble un facteur déterminant pour la divulgation des informations financières dans le cas algérien, libyen et égyptien ;
- L'actionnariat de l'Etat est un déterminant significatif en Algérie étant donné que la moitié de notre échantillon est composée par des sociétés détenues par l'Etat, néanmoins, cette variable n'a pas été étudiée dans la revue de littérature au niveau de la région de l'Afrique du Nord.

6. Conclusion :

Ce travail de recherche s'articule autour de la qualité des informations financières émises par les sociétés algériennes cotées en bourse. Ce thème trouve son origine dans le constat suivant : la qualité des informations financières occupe une place majeure dans les préoccupations des régulateurs comptables et les utilisateurs de ces informations, notamment les investisseurs. Or cette qualité dépend de plusieurs facteurs tels que constaté dans la revue de littérature, dont nous nous sommes intéressés aux variables relatives aux caractéristiques de l'entreprise.

A terme de notre étude, nous pourrions avancer que la qualité des informations financières émises par les sociétés algériennes cotée en bourse est influencé positivement par la rentabilité de l'entreprise et l'actionnariat de l'Etat, et négativement par la taille de l'entreprise.

Notre recherche a été réalisée en se reposant sur des choix appuyés sur des critères théoriques et méthodologiques prouvés dans la revue de littérature, et qui ont systématiquement justifiés, cependant deux limites sont notables.

Le nombre réduit des entreprises objet de notre étude constitue la limite majeure pour notre cas, il est à noter que nous avons pris en échantillon toutes les sociétés non financières cotées en bourse d'Alger. Néanmoins, nous considérons que les résultats obtenus sont représentatifs de l'état actuel de la diffusion des informations par les sociétés algériennes cotées en bourse.

Aussi, notre recherche sur la qualité des informations financières émises par les sociétés algériennes cotées en bourse se heurte à un obstacle important lié au fait que le marché financier algérien n'est pas assez développé. Il s'agit d'une des places financières les plus faibles sur le continent africain avec seulement cinq sociétés cotées et une capitalisation boursière qui ne dépasse pas les 5% du PIB. Les résultats de l'étude empirique ont fait ressortir que l'indice de divulgation est assez faible et ne répond pas aux attentes des investisseurs.

Les limites rencontrées et les résultats de l'étude empirique nous indique que notre recherche pourrait être prolongée dans plusieurs pistes de recherche dont nous avons identifiés deux sujets principaux :

1. Il nous apparaît utile de procéder à l'évaluation de la qualité des informations financières à travers la méthode des accruals discrétionnaires, ou l'évaluation des caractéristiques qualitatives de l'information
2. Nous proposons d'élargir l'échantillon de l'étude et d'inclure les sociétés non cotées dans l'étude afin d'avoir un échantillon plus représentatif pour l'ensemble des sociétés algériennes ;

Bibliographie :

1. Aziez L & A. Koudri (2015), le conseil d'administration : un mécanisme inefficace de la gouvernance des entreprises publiques économiques (EPE), les cahiers du CREAD N°113/114
2. Barth, M., Beaver, W., & Landsman, W. (2001). The relevance of the value relevance literature for financial accounting standard setting: Another view. *Journal of Accounting and Economics*, 31(1-3), 77-104.
3. Bizot E, Chimisanas M-H & J. Piau (2014). *Communication*, Dunod, Paris.
4. Braam, G., & Van Beest, F. (2013). Conceptually-based financial reporting quality assessment an empirical analysis on quality differences between UK annual reports and US 10-K reports. *Journal of Modern Accounting and Auditing*, 9(10), 1281-1301.
5. Bushman, R., & Smith, A. (2001). Financial accounting information and corporate governance. *Journal of Accounting and Economics*, 31: 237-333.
6. Buzby S. (1974), Selected items of information and their disclosure in annual reports, *Accounting Review*, vol. XLIX. N° 3.
7. Cerf A. (1961), *Corporate reporting and investment decisions* » University of California.
8. Chakroun, R., & Hussainey, K. (2014). Disclosure quality in Tunisian annual reports. *Corporate Ownership and Control* 11.(4)

9. Chow C.W. et Wong-Boren A. (1987), « Voluntary Financial Disclosures by Mexican Corporations », *Accounting Review*, vol. 62, n° 3, july, pp. 533-41.
10. Cooke T. (1989), *An empirical study of financial disclosure by swedish companies*, Garland publishing.
11. Firth M. (1979), « The impact of size, stock market listing and auditors on voluntary disclosure in corporate annual reports », *Accounting and Business Research*, autumn, vol. 9, n° 36, pp, 237-80.
12. Francis, J., LaFond, R., Olsson, P.M., & Schipper, K. (2004). Cost of equity and earnings attributes. *The Accounting Review*, 79 (4): 67-1010.
13. Healy, P. M. (1985). The effect of bonus schemes on accounting decisions. *Journal of accounting and economics*, 7(1-3)
14. Houcine, A. (2014). Qualité de l'information financière et comportement d'investissement: Cas des entreprises tunisiennes cotées. *La Revue Gestion et Organisation*, 2(6), 104-116.
15. Krishnan, G. V., & Parsons, L. M. (2008). Getting to the bottom line: An exploration of gender and earnings quality. *Journal of Business Ethics*, 78(1-2)
16. Labelle, R., & Thibault, M. (1998). Gestion du bénéfice à la suite d'une crise environnementale un test de l'hypothèse des coûts politiques. *Comptabilité-Contrôle-Audit*, 4(1)
17. Mahmoud, S. (2012). Contribution à l'étude des déterminants de la qualité des informations comptables produites par les entreprises libyennes, Thèse de doctorat, Université d'Auvergne-Clermont-Ferrand.
18. Nichols, D., & Wahlen, J. (2004). How do earnings numbers relate to stock returns? A review of classic accounting research with updated evidence. *Accounting Horizons*, 18(4), 263-286.

19. Raffournier B. (1991), « The extent of disclosure in annual reports in a weakly regulated country: The case of Switzerland », 14 the Congress of the European Accounting Association.
20. Singhvi S. et Desai H.B. (1971), « An empirical analysis of the quality of corporate financial disclosure », The Accounting Review, vol.46, n° 1.
21. Soliman, M. (2013). Firm characteristics and the extent of voluntary disclosure: the case of Egypt. Research Journal of Finance and Accounting, 4(17)
22. Stanga K.G. (1976), « Disclosure in published annual reports », Financial Management, winter, pp. 42-52.
23. Wallace R.S.O. (1988), « Corporate Financial Reporting in Nigeria », Accounting and Business Research, vol. 18, n° 72, summer pp. 3 52-362.
24. Zhou H. (1997), La diffusion d'informations financiers par les sociétés françaises et britanniques, Thèse de sciences de gestion, Université de Paris-Dauphine.

Annexe : Liste d'items de la grille d'évaluation de la qualité des informations financières

I. Informations générales sur l'entreprise	
1	Bref historique de l'entreprise
2	Présentation des objectifs de l'entreprise
3	Exposé des métier(s), marchés, produits ou services offerts par l'entreprise
4	Présentation des informations sur les filiales (Capital, Chiffre d'affaires, effectif)
5	Faits marquants de l'exercice
6	Programme d'investissement à moyen et long terme
7	Principaux clients de l'entreprise
8	Principaux fournisseurs de l'entreprise
9	Principaux concurrents de l'entreprise
10	Développement à l'international et alliances

Etude de l'influence des caractéristiques de l'entreprise sur la qualité des informations financières diffusées par les sociétés algériennes cotées en bourse

II. Informations sur la gouvernance d'entreprise	
11	Principaux actionnaires de l'entreprise
12	Pourcentage de capital détenu par les principaux actionnaires
13	Liste des membres du conseil d'administration
14	Mandats des administrateurs
15	Composition et fonctionnement des différents organes de direction et de surveillance
16	Rapport du président du conseil d'administration
17	Degré d'application des résolutions de l'AGO de l'année précédente
18	Les résolutions de l'AGO de l'exercice
19	Profil des administrateurs
20	Fréquence des réunions du conseil d'administration
III. Informations financières et comptables	
21	Le bilan
22	Détails et composition de l'actif immobilisé
23	Informations sur la durée de vie et le mode d'amortissement des différentes composantes de l'actif immobilisé
24	Informations relatives aux investissements corporels et incorporels au cours de l'exercice
25	Informations relatives aux investissements financiers au cours de l'exercice
26	Informations relatives aux dettes financières (nature d'emprunts, taux d'intérêt, échéancier, garanties)
27	Informations relatives aux créances clients (Délai de recouvrement des créances clients, pourcentage des créances selon la maturité...)
28	Informations relatives aux dettes fournisseurs (pourcentage des dettes des principaux fournisseurs, délai de paiement des dettes fournisseurs...)
29	Informations relatives aux autres dettes et autres créances
30	Tableau de variation des capitaux propres
31	Informations relatives aux actions (nombre d'actions autorisées, nombre d'actions émises et entièrement libérées ou non libérées, valeur nominal, actions détenues par l'entreprise ou ses filiales ou les entreprises associées)
32	Informations relatives à la constitution des réserves
33	Politique de distribution des dividendes
34	Croissance des dividendes par actions
35	Tableau de flux de trésorerie
36	Compte de résultat
37	Composition du chiffre d'affaires
38	Evolution du chiffre d'affaires au cours des 3-5 derniers exercices
39	Ventilation du chiffre d'affaires par activité
40	Ventilation du chiffre d'affaires par région
41	Informations détaillées sur les charges d'exploitation
42	Présentation de la valeur ajoutée, l'EBE et résultat d'exploitation

Etude de l'influence des caractéristiques de l'entreprise sur la qualité des informations financières diffusées par les sociétés algériennes cotées en bourse

43	Présentation de l'EBITDA et l'EBIT
44	Informations relatives au résultat financier (Détails des charges et des produits financiers)
45	Evolution du résultat net au cours des 3-5 derniers exercices
46	Eléments d'Analyse Financière sur l'équilibre financier de l'entreprise (Fonds de Roulement et Besoins en Fond de roulement)
47	Eléments d'analyse financière sur le BFR (ratios de rotations des Stocks, clients et fournisseurs, BFR normatif)
48	Eléments d'analyse financière sur la rentabilité et la profitabilité
49	Eléments d'analyse financière sur la solvabilité et la liquidité
50	Informations sur la constitution des provisions pour risque et charges
51	Informations sur les subventions publiques présentées en bilan ou compte de résultat
52	Capacité d'Autofinancement (CAF) et Marge Brut d'Autofinancement (MBA)
53	Rapport du commissaire aux comptes
IV. Informations prévisionnelles	
54	Comparaison entre les prévisions de ventes et la réalisation de l'exercice
55	Comparaison entre les prévisions des profits et la réalisation de l'exercice
56	Présentation des prévisions de la part de marché
57	Présentation des prévisions sur les liquidités
58	Présentation des prévisions des ventes
59	Présentation des prévisions des profits
V. Informations non financières	
60	Informations sur l'effectif (Répartition par sexe, par age et par catégorie socio-professionnelle)
61	Organigramme de l'entreprise
62	Informations sur les relations sociales (procédures collectives, conflits sociaux, relations avec les instances représentatives)
63	Organisation du personnel (politique de rémunération, développement des compétences, intégration des salariés handicapés...)
64	Informations sociales et environnementales (données sociales, engagement sociétal, enjeux environnementaux). Informations sur les principaux contrats en cours.
65	Actions de formation pour le personnel
66	Succès et échecs commerciaux du groupe (contrats, carnet de commandes, produits nouveaux).
67	Présentation des actions d'amélioration des produits au niveau de la sécurité, des risques de pollution.